



Année A, 1^{er} dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

♦ Donnons-nous quelques nouvelles

Il se peut qu'avec la période de l'Avent, nous accueillions des personnes qui se joignent à notre petit groupe de partage pour la première fois. Si tel est le cas, prenons le temps de nous présenter les uns aux autres.

♦ Prions ensemble : Seigneur Jésus, déjà nous approchons de la fête de Noël. Nous voulons nous aider à bien nous préparer à vivre cette fête chrétiennement. Accorde-nous de donner sens à l'Avent que nous vivons. Amen

Parlons-nous de notre vie

♦ ***Lisons des faits vécus***

- Arsène dit à son épouse : «Le temps passe vite. Nous voilà déjà rendus à penser aux cadeaux de Noël. Il me semble que cette année, nous pourrions nous offrir la chance de réfléchir davantage au sens que revêt l'attente de Noël, dans notre famille.»
- En revenant de l'église, Agnès raconte à son fils : «Ce matin, à la messe nous avons lu un évangile qui nous parle de la fin du monde. Le prêtre qui a fait l'homélie a bien parlé. Il nous a dit que cette page d'évangile n'était pas là pour nous faire peur mais pour nous inviter à avoir des attitudes chrétiennes pendant notre vie. Ça m'a fait du bien d'entendre ça et en même temps, je trouve que c'est exigeant.»

♦ ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ce que dit Arsène? Si nous étions son épouse, comment réagirions-nous?
- Avons-nous déjà eu peur de la fin du monde? Pourquoi?

- Croyons-nous que le prêtre qui a fait l'homélie avait raison de dire que la page d'évangile qui parle de la fin du monde n'est pas là pour nous effrayer mais pour nous aider à vivre une vie vraiment chrétienne?
- Pour nous, quel sens accordons-nous aux semaines qui précèdent Noël? L'Avent, est-ce un temps important pour nous? Comment entreprenons-nous de le vivre cette année?
- Quelles sont les principales attitudes de la vie chrétienne? Parmi toutes ces attitudes, laquelle nous semble la plus importante?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 24, 37-44***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- En lisant cette page d'évangile, pouvons-nous faire des liens avec ce dont nous avons parlé précédemment?
- Quand, dans cet évangile, Jésus parle des gens qui vivaient au temps de Noé, il parle de leur vie ordinaire (verset 38). Il ne dénonce rien de mal dans leur vie. Comment se fait-il alors que Jésus annonce que, parmi les personnes qui, au cours des siècles, auront agi de façon semblable, certaines seront récompensées et les autres, pas? (versets 39-41)
- Ce que Matthieu rapporte des paroles de Jésus (versets 37-41) prépare bien le conseil que Jésus donne à celles et ceux qui veulent être prêts à l'accueillir lors de son retour. Ce conseil se trouve au verset 42. Il se résume en un mot : «Veillez». Pourquoi faut-il veiller? Qu'est-ce que la vigilance? Cette attitude rejoint-elle celles dont nous avons parlé jusqu'ici?
- Les versets 43 et 44 nous invitent-ils à comprendre que Jésus viendra avec les attitudes du voleur? N'est-ce pas plutôt là une manière de dire que le temps de la venue du Christ est imprévisible et que si nous ne sommes pas vigilants, nous ne pourrions pas le reconnaître quand il viendra?
- Pour nous, est-ce une bonne nouvelle qu'an-nonçe cet évangile? Quelle est cette bonne nouvelle? Que change-t-elle dans nos vies?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Qu'est-ce que je vais faire pour bien vivre l'Avent dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans mon quartier, dans ma communauté chrétienne? Quelle sera ma façon de développer une attitude de vigilance? ma façon de veiller?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons nous si, comme groupe, nous pouvons vivre cette attitude de vigilance. Y a-t-il des gens qui ont besoin de nous? Connaissons-nous des gens qui pourraient nous révéler la présence du Seigneur si nous étions assez vigilants pour le reconnaître? des personnes révélatrices de la présence du Seigneur dans leur pauvreté, dans leur misère, dans leurs souffrances, dans leurs attentes? Que voulons-nous faire pour eux? Comment nous y prendrons-nous?

Prions ensemble

1. *Viens, Sauveur du monde. Viens ouvrir tous les humains au désir de bâtir la justice et la paix. Viens, nous t'attendons.*

R. Rends-nous vigilantes et vigilants pour que nous reconnaissons ta venue.

2. *Viens, Sauveur du monde. Viens ouvrir tous les humains au désir du partage et de l'entraide. Viens, nous t'attendons.*

R. Rends-nous vigilantes et vigilants pour que nous reconnaissons ta venue.

3. *Viens, Sauveur du monde. Viens ouvrir tous les humains au désir de la réconciliation et du pardon. Viens, nous t'attendons.*

R. Rends-nous vigilantes et vigilants pour que nous reconnaissons ta venue.

4. *Viens, Sauveur du monde. Viens ouvrir tous les humains au désir de te prier et de communier à toi. Viens, nous t'attendons.*

R. Rends-nous vigilantes et vigilants pour que nous reconnaissons ta venue.

(Chaque personne peut formuler un appel au Seigneur)

On peut ensuite chanter :

*Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce;
Fais paraître ton jour : que nous soyons sauvés!
(L 186, Dieu du Royaume à venir)
Viens Seigneur Jésus!*

Ce cri de supplication qui exprimait l'espérance des chrétiens des premières générations (1 Co 16, 22; Ap 22, 20), les catholiques le reprennent, sous des formes à peine modifiées, à chaque célébration de l'eucharistie. Et pourtant, dans la vie quotidienne des communautés, on a l'impression que l'attente du retour du Seigneur n'occupe pas une bien grande place. Au début de chaque année liturgique, la première page d'Évangile à être lue fixe, en quelque sorte, le terme de la marche : l'espérance chrétienne sera pleinement réalisée lors de la rencontre définitive de l'humanité avec son Seigneur.

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

**Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org**

Le thème de la Venue

Pour parler de cet événement qui allait mettre fin à l'histoire humaine telle qu'on la connaît, les auteurs du Nouveau Testament ont emprunté un mot technique, difficile à rendre en français; on le transcrit parousie (cf. vv. 37, 39). Dans le monde grec, ce terme a deux usages précis :

- 1 - la manifestation d'une divinité qui se révèle de manière visible;
- 2 - la visite officielle d'un souverain dans une ville ou une province de son royaume.

C'est à partir de ces usages que nous pouvons mieux comprendre le sens que les premiers chrétiens donnaient à leur attente de la Venue de Jésus. C'est le Christ ressuscité qui va manifester sa gloire et qui viendra inaugurer le règne de Dieu sur tout l'univers (voir, par exemple, Matthieu 25,31).

La conséquence de cette venue

Le thème du jugement est inséparable de celui de la venue du Seigneur. Héritée de l'Ancien Testament (voir, par exemple, Isaïe 2,4; Joël 4,12; Psaumes 82, 8; 96,13; 98, 9 etc...), cette tradition reporte sur Jésus les fonctions que les anciens prophètes attribuaient à Dieu. À l'occasion de ce jugement, les humains seront séparés les uns des autres en fonction de leur attitude face à la Bonne Nouvelle du Royaume. Comme au temps de Noé, les justes seront sauvés, ceux qui se seront laissés distraire par les préoccupations terrestres seront abandonnés à leur sort (vv. 37-39). Les élus seront pris pour être avec le Seigneur, les autres laissés (vv. 40-41 cf. 1 Thessaloniens 4, 17).

En attendant ce jour

Déjà au temps où Matthieu écrivait son évangile, les communautés commençaient à se questionner sur le retard de la venue du Seigneur (cf. Matthieu 25,1-13). L'attente active et pleine d'espérance risquait de faire place à la lassitude et à la routine. D'où l'importance de la consigne de vigilance donnée aux disciples (vv. 42-44).

L'Église est une communauté en attente car notre salut est objet d'espérance (Romains 8, 24). Les disciples de Jésus sont des veilleurs, des hommes et des femmes qui sont toujours prêts à accueillir leur maître lors de son retour (cf. Matthieu 24, 45-51). Jésus est à la fois Dieu avec nous (Matthieu 1, 23), celui qui accompagne son Église tout au long de son histoire (Matthieu 28,20) et celui qui vient (Matthieu 23, 39). Pour être fidèle à sa mission, l'Église doit témoigner de chacune de ces dimensions.